

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 189

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse veulent nous donner l'ancienne adresse et la nouvelle. Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 12 Mai

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner si nous ne leur donnons que quatre pages cette semaine. La maladie en est la cause. Plusieurs membres du personnel de notre établissement sont retenus à la maison par de graves indispositions.

Il est difficile d'assurer l'état exact de la santé de M. Kruger, ancien président du Transval, mais il est certain que M. Kruger est maintenant extrêmement faible et une surveillance constante est nécessaire.

Un automobile dans lequel se trouvait six personnes, dont un enfant, a été frappé par le trait express Bate-Paris à la traverse à niveau de Roissy-en-Brie, à 25 miles de Paris. Tous les occupants se sont fait tuer sur le coup.

Il est entendu qu'aussitôt que le congrès mexicain aura terminé ses séances, un membre du gouvernement mexicain viendra à Ottawa pour discuter les relations d'affaires avec le Canada, et l'établissement d'une nouvelle ligne de steamers.

Après un combat de cinq jours, principalement avec l'artillerie, la première armée japonaise a réussi à traverser la Yalou et elle a repoussé les Russes de Chiu Tien-Cheng. Les pertes japonaises sont de 700 hommes tués et blessés. Les Russes ont perdu plus de 800 hommes. Les Japonais ont capturé 28 canons à tir rapide, 20 officiers et plusieurs soldats.

Les recettes des douanes du Canada, pour dix mois de l'exercice en cours au 30 avril, ont été de \$33,377,039 contre \$29,988,702, pour la période correspondante du dernier exercice, soit une augmentation de \$3,388,337. Les recettes d'avril ont été de \$3,213,766. Les recettes totales de l'exercice sont probablement de \$40,000,000, où à peu près les plus fortes dans l'histoire du pays.

A St-Louis, l'inauguration de l'une des plus grandes expositions universelles vient d'avoir lieu. Les cérémonies d'ouverture ont eu lieu sur la place St-Louis, en face du monument appelé: "Louisiana Purchase Monument". Après les discours, le signal de la mise en activité de toute la machinerie de l'exposition a été donné de Washington. Le président Roosevelt n'eut qu'à toucher un bouton d'or communiquant par un fil électrique spécial avec les terrain, de l'exposition. Aussitôt les machines commencèrent à fonctionner, les chutes et les cascades bouillonnèrent, les drapeaux flotèrent sur les bâtisses. L'exposition était officiellement ouverte.

DEUX DEPUTES MORTS

On annonce d'Ottawa la mort de M. Cooke, député du comté d'Ottawa, de 1854 à 1858, à l'âge de 92 ans. C'était un marchand de bois.

Une grande sensation, à Ottawa, mercredi, dans les cercles politiques et dans toute la capitale. M. William McCreary, député libéral de Selkirk, a été trouvé mort dans son lit. Il avait les yeux et la bouche fermés et il est probable qu'il est mort durant son sommeil. Les médecins sont d'opinion que M. McCreary était mort depuis loupé à quatorze heures quand on a trouvé son cadavre. On croit qu'il est mort de maladie de cœur. Les restes ont été transportés de l'hôtel Russell, à Winnipeg, où aura lieu l'inhumation. Le défunt laisse une veuve et sept enfants. M. McCreary est le huitième député mort durant le présent parlement.

Courage Confirmer :

Du Journal de Madawaska en date du 4 mai, nous détachons ce qui suit :

Il ne faut pas agiter la question de race nous disent certains voisins.

Jusqu'à un certain point ils ont raison ; nous n'aimons pas toucher cette question de race, c'est une question qui ne devrait pas avoir sa raison d'être ; mais pour ne pas toucher à cette question faut-il se soumettre au meurtre sans rien dire ? faut-il avoir recours au suicide pour exhaler les autres ? Qui a ouvert la marche ? qui a déclaré la guerre de race ? Certainement pas nous. Nous avons dit ; nous le disons, et le dirons encore : tous ceux qui sont disposés à nous rendre justice, tous ceux qui veulent reconnaître et admettre nos justes droits sont nos amis, et nous, de notre côté, nous sommes bien disposés à accorder à ces amis toute la somme de notre influence chaque fois que l'occasion s'en présentera.

Ceux qui ont déclaré la guerre sont ceux là mêmes qui ne veulent jamais voir un nom français sur la liste des charges publiques, les mêmes qui consentiront à accepter un candidat dans le territoire du St Jean pourvu que ce candidat porte un nom qui n'est pas français qui ne ressemble pas au français, un nom come serait le mot Mullen par exemple. Voilà qui a déclaré la guerre. Nous ne l'aimons pas cette guerre, elle nous répugne, elle n'est pas loyale, mais puisqu'elle nous est imposée, nous allons nous défendre. Nous avons inauguré une campagne pacifique pour faire reconnaître nos droits ; nous sommes bien résolus de nous rendre jusqu'au but proposé, et pour arriver à ce but s'il faut guerroyer de temps en temps nous ne reculerons pas.

Courage confrère, la persévérance sera couronné d'un brillant succès, tôt ou tard. Nous en connaissons quelques chose. Il n'y a pas bien longtemps encore, nous étions accusé d'être trop français, cependant aujourd'hui les anglais mêmes, louent notre dignité française. Le malheur parmi nous, c'est qu'il y en a des nôtres qui se laissent droloté par ceux qui voudraient nous anéantir. Tôt ou tard ces malheureux, lorsqu'ils auront compris que les autres nationalités ne se servent d'eux que pour en faire des outils, reconnaîtront leur erreur et se diront français et agiront comme tels.

Le Juge Choquette aux Etats-Unis

La Tribune de Woonsocket, en date du 5 mai, nous rapporte le début du Juge Choquette à Providence, dans le but forrestier.

"L'orateur a rappelé qu'il était excessivement difficile pour les Canadiens-Français d'être dans le bureau de direction de l'I. O. F." et aussi dans une superbe tirade il s'est écrié "L'apostasie nationale entraîne nécessairement l'apostasie religieuse" et ajoute la Tribune "dans un discours où il conseilla aux nôtres de s'enrôler dans une société de langue anglaise à titre maconique". "On ne peut être plus inconséquent."

Le Pretre

Le curé d'Ars, qui avait en son cœur la conscience de ce que doit être un prêtre, comprenait l'importance de la vocation sacerdotale, lorsqu'il s'écriait :

"Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur. Qui est-ce qui a reçu votre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre. Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre. Qui la prépara à paraître devant Dieu, en lavant cet âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir, qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix ? Encore le prêtre. Vous ne pouvez pas vous rappeler un seul bienfait de Dieu sans rencontrer à côté de ce souvenir l'image du prêtre.

"Allez vous confesser à la Sainte Vierge ou à un ange. Vous absoudront-ils ? Non. Vous donneront-ils le corps et le sang de Notre-Seigneur ? Non. La Sainte Vierge ne peut pas faire descendre son Fils dans l'hostie ; Vous auriez 200 anges là qu'ils ne pourraient vous absoudre. Un prêtre toute simple soit-il, le peut ; il peut vous dire : "Allez en paix, je vous pardonne."

"Ah ! que le prêtre est quelque chose de grand !

"Le prêtre ne se comprendra que dans le ciel... Si on le comprenait sur la terre, on mourrait, non de frayeur mais d'amour. Les autres bienfaits de Dieu ne nous serviraient de rien sans le prêtre. A quoi servirait une maison remplie d'or si vous n'aviez personne pour vous ouvrir la porte ? Le prêtre, a la clef des trésors célestes. C'est lui qui ouvre la porte ; il est l'économiste de Dieu, l'administrateur de ses biens.

"Sans le prêtre, la mort et la passion de Notre Seigneur ne serviraient de rien. Voyez les peuples sauvages ; à quoi leur a-t-il servi que Notre-Seigneur fût mort ? Hélas ! ils ne pourront pas avoir part au bienfait de la rédemption tant qu'ils n'auront pas de prêtres pour leur faire l'application de son sang.

"Le prêtre n'est pas prêtre pour lui ; il ne se donne pas l'absolution, il ne s'administre pas les sacrements. Il n'est pas pour lui, il est pour vous. Après Dieu, le prêtre, c'est tout ! Laissez une paroisse vingt ans sans prêtre : on y adorera les bêtes.

"Quand on veut détruire la religion on commence par attaquer les prêtres, parce que là où il n'y a plus de prêtres il n'y a plus de sacrifices, il n'y a plus de religion."

Heritage inattendu

La "Patrie," de Montréal, publie ce qui suit :

St-Joseph de Lévis, 29.—Si la fortune ne vient pas toujours en dormant, elle peut venir en couchant, témoin le fait qu'on vient d'apporter à notre connaissance.

Au mois de mars dernier, mourait à Saint Joseph de Lévis, un vieillard de 83 ans, nommé Pierre Gagnon, charpentier de son état. M. Gagnon, avait perdu sa première femme, à l'âge où d'autres se trouvent bien vieux, il avait épousé une toute jeune fille, Mlle Flore Lessard, qui lui donna un bel enfant.

Mme Gagnon exerçait avant son mariage le métier de modiste et comme la mort de son mari la laissait très pauvre, elle dut se remettre à coudre pour se procurer à elle et à son enfant, le pain de tous les jours.

M. Gagnon avait un frère qui, saisit de la fièvre des aventures, partit autrefois pour la Californie et y amassa une jolie fortune. Or trois jours après la mort de l'octogénaire de St-Joseph, le frère, qui ne s'était jamais marié, mourut à son tour, et légua toute sa fortune à son frère dont il ignorait le décès.

Pilules Moro Pour les Hommes



Fac-Simile exact d'une boîte de Pilules Moro.

Donnez-nous un homme brisé par les excès, la dissipation, un travail trop dur, les tracas, ou par toute autre cause qui ait sapé sa vitalité, avec les Pilules Moro nous le rendrons aussi vigoureux en tous points, que n'importe quel homme de son âge.

Les Pilules Moro ne feront pas un hercule d'un homme que la nature n'a pas créé pour être fort et vigoureux, mais elles rendront cet homme plus fort qu'il n'est. Quant à l'homme qui a été fort et qui a perdu sa vigueur, elles le feront aussi fort qu'il n'a jamais été.

Les Pilules Moro rendront à tout homme ce qu'il a perdu soit par la maladie, par l'usage immodéré de la boisson, par les abus de jeunesse ou par la mauvaise conduite. Un homme qui est nerveux, dont le cerveau et le corps sont faibles, qui dort mal, s'éveille plus fatigué que lorsqu'il s'est couché, qui est facilement découragé, enclin à songer continuellement à sa maladie, qui a perdu toute ambition, toute énergie, recouvrera sa vigueur et son courage par l'usage des Pilules Moro.

Les Pilules Moro guérissent les douleurs dans le dos, les jointures et les muscles, les douleurs intermittentes dans les épaules, la poitrine ou les côtés ; les maux de reins, le lumbago, les rhumatismes, le tranchement d'urine ; les affections de la vessie, les palpitations de cœur, et surtout amènent toujours une bonne digestion chez les hommes qui souffrent de leur estomac. Elles donnent un merveilleux pouvoir aux nerfs affaiblis et fatigués.

Si vous êtes malades, fatigués, faibles, nerveux, dyspeptiques, débilités, souffrants, ne faites pas d'erreur ; laissez de côté boissons, bière, whisky, narcotique ; les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Tous les hommes peuvent profiter des lumières des Médecins des Pilules Moro. Hommes, vous tous qui souffrez et n'avez pu trouver nulle part soulagement à vos douleurs, écrivez-leur ou allez les voir à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal ; il ne vous en coûtera pas un sou et vous pouvez être certains qu'ils vous guériront.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Si vous ne pouvez les trouver dans votre localité, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres : Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

After the Xmas & New Year Holidays

Are gone by.

After the Xmas and New Year holidays are passed everything relapses into quiet again, even trade becomes at a standstill. However, we must not forget that lots of purchases which were contemplated during this holiday and busy season could not be accomplished owing to the very bad condition of our winter roads. Now in accordance with the old saying "It is never too late to do good" We wish to say to our customers in particular and the public in general : that we will expect them to come and fulfill their wishes.

We do not boast, but we can show you as good an assortment of general merchandise as you will find in any county store in Prince County. Not only can we show the goods, but we can sell them at prices which will suit both the purchaser and ourselves.

We will begin Stock taking this season on the 2nd. day of January, and during this Stock taking time which will last about three weeks, we will have an immense lot of Summer and Fall goods which we want to clear out at a sacrifice. These goods will be shown by themselves and are bound to be sold irrespective of price.

It is not necessary here to innumerate the different lines of goods we carry, but suffice it to say : that we always carry a full line of general merchandise found in our best stores of P. E. Island.

As usual we will be glad to take in exchange for our goods

Oats, Wheat, Barley, Buckwheat, Flour, Corn, Island Beans, Flax Seed, Timothy & Clover Seed, Cheese, Butter, Pork, Beef, Poultry of all kinds, Hides, number, &c

n fact everything a farmer has to sell excepting the farm.

We are sole agent on P. E. Island for the celebrated New Empire sewing machine. Prices and terms sent on application.

J. O. Arsenault, Son & Co. Limited WELLINGTON

L'enfant est naturellement l'héritier de son père, et c'est tandis qu'elle cousait à la machine qu'elle surprit la nouvelle que son fils était apparemment devenu riche de \$100,000.

On peut facilement s'imaginer la joie et la surprise de la jeune mère qui ignorait complètement l'existence de ce beau frère.

Désormais c'est non seulement l'aisance, mais la richesse qui règnera à ce foyer où si souvent la pauvre mère a dû pleurer sur son ouvrage en pensant que le lendemain peut-être son enfant pleurerait de faim et que si les forces venaient à lui manquer, ce serait l'atroce, la noire misère qui les étreindrait.

On demande une Indienne

Un fermier de Bridgehampton, Long Island, vient d'écrire une longue lettre aux autorités de la réserve indienne pour leur demander de lui procurer une femme.

Ce fermier, dans sa lettre dit qu'il est âgé de 60 ans et eu dans sa vie bien souvent l'occasion de se marier, mais a préféré rester célibataire, car les blanches n'ont jamais répondu à l'idéal qu'il s'est fait de la femme. Cet idéal il croit pouvoir le trouver dans une Indienne et en conséquence il prie les autorités de vouloir bien lui donner l'adresse de trois ou quatre de ces femmes parmi lesquelles il fera ensuite son choix.

Dans sa lettre, le fermier dit également que ses affaires sont prospères et que l'an dernier il a récolté 10,000 bushels de pommes de terre, 3,000 navets et 1,000 de blé. Il possède vingt vaches et a été autrefois directeur d'un bureau de poste. De puis, il ne boit pas d'alcool, ne fume pas, ne profère jamais un blasphème et croit qu'il a toutes les qualités requises pour faire le bonheur d'une femme Peau-Rouge à quelque tribu qu'elle appartienne.

Les autorités ont répondu qu'elles seraient très heureuses de voir le fermier s'établir dans le Territoire Indien, mais qu'elles regrettaient beaucoup de ne pouvoir lui procurer une femme ne s'étant jamais occupées d'affaires de ce genre.

La Tombe

Le 30 avril, est décédée à la demeure de Téléphore Turbide au Havre-aux-Maisons, après une maladie de trois semaines, Emile Thériault, âgée de 83 ans. Elle était sourde et muette de naissance. R. I. P.

ANDREWS' RHEUMATIC CURE

The greatest cure on earth for Rheumatism, Sciaticae, Lumbago, Kidney diseases, Lame Back, etc.

It will cure you, it never fails. Its sale proves its merit.

For 10 years it has been curing where other medicine fail.

Insist on getting Andrew's ; take no other. If your druggist does not keep it, write us we will mail it.

Price 50c. a box ; 3 for \$1.25,

J. A. Gourlie

Prince County Drug Store

Summerside P. E. I.

Rheumatism

Can be cured

E. R. O (Ethiopian Rheumatic Oil)

Has conquered Rheumatism in all its various forms.

TRY IT

and be convinced as thousands have.

For Sale by all Druggists and Dealers.

25 and 50 cents.

Si vous toussez, prenez le BAUME RHUMAL